

## ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Novembre-Décembre 2010 - Edité par *Eco di Maria*, Via Cremona, 28 - 46100 Mantova (Italie) - TEL. 0039/338.6708931  
A. 26, n. 11-12 "Poste Italiane s.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Mantova

212



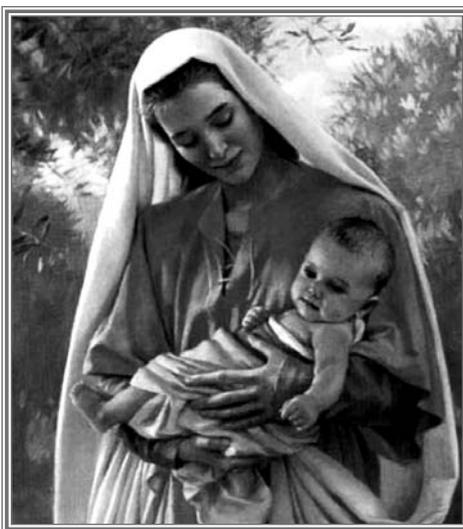
Message du 25 septembre 2010 :

« Chers enfants, aujourd'hui, je suis avec vous et je vous bénis tous de ma bénédiction maternelle de paix et je vous encourage à vivre encore plus votre vie de foi, car vous êtes encore faibles et vous n'êtes pas humbles. Je vous incite, petits enfants, à parler moins et à travailler davantage à votre conversion personnelle, afin que votre témoignage soit fructueux. Et que votre vie soit une prière continuelle! Merci d'avoir répondu à mon appel ».

### La vie comme prière

Marie nous bénit tous et nous exhorte à intensifier notre vie de foi car nous sommes encore faibles et ne sommes pas humbles. Il ne s'agit pas de faire quelque chose de plus, mais de fortifier la vie de foi, qui a du mal à fleurir en plantes faibles car elles sont repliées sur elles-mêmes et sont anémiques par carence d'humilité. « Penez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes » dit Jésus (Mt 11, 29). Et encore Marie : « Ouvrez votre cœur et abandonnez votre vie à Jésus, pour qu'Il agisse par l'intermédiaire de vos cœurs et vous fortifie dans la foi » (Message du 23.05.1985) et : « Si vous êtes loins de Dieu, vous ne pouvez recevoir les grâces, car vous ne les recherchez pas avec une foi ferme. Je prie de jour en jour pour vous et je souhaite vous rapprocher de plus en plus de Dieu. Mais je ne le peux pas si vous ne le voulez pas. C'est pourquoi, chers enfants, mettez votre vie dans les mains de Dieu » (25.01.1988).

Et pourtant, encore aujourd'hui il est nécessaire de s'entendre répéter les mêmes exhortations, les mêmes invitations, et peut-être qu'encore aujourd'hui nous ferons semblant d'avoir compris et nous accepterons les paroles révélées mais non pas la Parole Incarnée! Pour moi, pour chacun d'entre vous, il est beaucoup plus facile de comprendre que de faire, comme il est beaucoup plus facile de parler que de vivre! C'est cela le cœur du Message d'aujourd'hui. **Je vous incite, mes enfants, à parler moins et à travailler davantage sur votre conversion personnelle, afin que votre témoignage soit fructueux.** « Soyez forts en Dieu. Je veux que je le monde entier connaisse le Dieu de la joie. Soyez par votre vie les témoins de la joie de Dieu. Ne soyez ni anxieux, ni inquiets. Dieu vous aidera et vous montrera la route. Je veux que vous aimiez tous les hommes de mon amour, les bons comme les méchants. Seulement ainsi l'amour pourra conquérir le monde » (25.05.1988). Tout cela est vraiment à notre portée; non pas par notre capacité humaine mais par le don divin, par la Passion, la Mort et la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est seulement à nous d'accepter ou de refuser; et accepter signifie vivre avec Marie et Jésus notre abandon au Père : « *Me voilà, qu'il soit fait de moi selon ta Parole*



« *Le Seigneur vient, il ne tardera pas : il dévoilera les secrets des ténèbres, il se fera connaître de tous les peuples* ».

(Litanie d'entrée – 1ère semaine de l'Avent)

le » (Lc 1, 38) et « *Voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté* » (Hb 10, 7-9). Cela ne signifie pas se réfugier dans l'indolence, mais accueillir en nous et vivre dans notre vie le projet de salut de Dieu; ce n'est pas un choix qui nous prive de quelque chose, mais qui exalte notre dignité d'enfants de Dieu au-delà de toute possibilité humaine.

Ceci est le témoignage qui porte des fruits, le **témoignage fructueux** auquel Marie nous invite. Si notre vie est habitée par Jésus, fécondée par Son Esprit, elle est déjà elle-même un témoignage, et il n'y aura pas besoin d'affirmations verbales, de discours persuasifs, ni de tant de paroles : nous parlerons de Dieu avec la bouche des enfants et des nourrissons (cf. Sal 8, 3), c'est-à-dire seulement avec le sourire des yeux et des lèvres, avec l'amour, la paix, la joie que chaque enfant offre au monde. N'est-ce pas ceci l'invitation de Jésus à être comme eux? Nous devons re-naître d'en-haut, de l'Esprit; non seulement cela est possible, mais cela est nécessaire pour nous et pour le monde! Rien ne nous l'empêche, si ce n'est notre volonté. Moi, toi, n'importe qui d'entre nous peut se défaire de son péché car *même s'il avait commis le pire des crimes, je maintiendrais toujours la même confiance, car moi je sais que cette multitude d'offenses n'est qu'une goutte d'eau dans un brasier ardent*, comme nous l'enseigne Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus. Que rien ne nous retienne de *courir à la rencontre de notre Père* et notre vie ne sera pas plus facile que celle de ceux qui sont à côté de nous, mais elle sera soutenue par Celui qui est en nous; elle ne sera pas exempte de douleur, de peine, d'adversité mais elle sera consolée par Celui qui résiste à la Croix. Notre vie ne sera plus une vide succession de jours et d'événements, mais un unique événement dans l'Évènement, une **incessante prière** qui se lève à chacun de nos souffles, que nous veillons ou que dormons. N.Q.

Message du 25 octobre 2010 :

« Chers enfants, que ce temps soit pour vous le temps de la prière. Mon invitation désire être pour vous, petits-enfants, un appel à vous décider à suivre le chemin de la conversion. C'est pourquoi, priez et recherchez l'intercession de tous les saints. Qu'ils soient pour vous un exemple, une stimulation et une joie vers la vie éternelle. Merci d'avoir répondu à mon appel ».

### Le chemin de la conversion

Les mots-clé de ce message sont : **prière, conversion, intervention de tous les saints.** Il s'agit de thèmes fondamentaux pour nous, les catholiques, et même les deux premiers sont d'une importance vitale, non seulement pour le catholique mais aussi pour tout chrétien. **Prière et conversion** sont des thèmes récurrents dans les Messages de Marie, pour que notre foi ne se réduise pas à une stérile profession verbale, mais qu'elle nous assimile au Christ. *Accepte, ô Père, notre offrande dans cette nuit de lumière, et pour ce mystérieux échange de dons, transforme-nous dans le Christ, ton Fils, qui a élevé l'homme auprès de toi dans la gloire.* C'est ainsi que nous prions sur les offrandes pendant la Sainte Messe de la nuit de Noël, et *notre offrande* ne peut pas se réduire aux dons que nous présentons à l'autel, mais ceux-ci doivent signifier nous-mêmes, notre vie, notre travail, nos désirs, nos pensées, nos projets, nos proches... Notre offrande ne peut qu'être notre personne, notre corps, notre sang et notre âme et ceci, pour que cela soit vrai, exige un long **chemin de conversion** qui est certainement le don de la grâce divine, mais qui exige notre libre décision, à laquelle même aujourd'hui Marie nous invite, ainsi que notre prière. Aujourd'hui ensuite, dans l'imminence de la fête de tous les Saints, Marie nous suggère de **prier et de demander l'intervention de tous les saints.** Le Catéchisme de l'Église Catholique nous l'enseigne (thèse 2683) : « Les témoins qui nous ont précédés dans le Règne, spécialement ceux que l'Église reconnaît comme « saints », participent à la tradition vivante de la prière, au moyen de l'exemple de leur vie, de transmission de leurs écrits et de leur prière aujourd'hui. Ils contemplent Dieu, ils le louent et ne cessent de prendre soin de ceux qu'ils ont laissés sur terre. En entrant dans la « joie » de leur Seigneur, ils sont établis « vraiment en-haut ». Leur intervention est le plus haut service qu'ils rendent au Projet de Dieu. Nous pouvons et devons les prier d'intercéder pour nous et pour le monde entier ». Et Marie nous dit ainsi : **Qu'Eux [les saints] soient pour vous un exemple, une incitation et une joie vers la vie éternelle.**

Prions donc nos saints, tous les saints, pour qu'ils *prennent soin de nous*, pour qu'ils *intercèdent pour nous*. Prions-les avec le cœur ouvert, en leur présentant nos besoins, mais ne dévaluons pas leur aide en avançant

des demandes qui valent peu; visons haut : demandons-leur de nous communiquer le désir de vivre à la présence du Père à chaque circonstance de notre vie terrienne, dans la joie et dans la douleur, dans la santé et dans la maladie. Prier n'est pas déléguer, mais entrer en communion, et donc prier les saints est partager leur vie de sainteté, se laisser pénétrer de l'Amour de Dieu qui les habite. Rien ni personne ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, qui est en Jésus-Christ, notre Seigneur (Rm 8, 38-39). Cherchons cet amour, désirons-le avec tout notre cœur, avec toutes nos forces, tombons amoureux de l'Amour et, même si l'on ne sait pas prier comme il faut, c'est l'Esprit lui-même qui intercèdera pour nous avec des gémissements inexprimables (cf. Rm 8, 26-27). Rien ni personne, ni même notre péché, ne pourra nous tenir loin de Dieu, si nous désirons et voulons vraiment être avec Lui. « En priant, ne gachez pas de paroles comme les païens : ceux-ci croient qu'il sont écoutés à force de parler. Ne soyez donc pas comme eux, parce que votre Père sait de quelles choses vous avez besoin, déjà avant que vous les lui demandiez. Vous, priez donc ainsi : notre Père qui êtes aux cieux... » (Mt 6, 7-13). Que ce soit notre prière, qu'elle soit le souffle de notre journée, de chacune de nos journées.

N.Q.

## Que quelqu'un m'écoute!

La prière n'est pas dans les belles paroles que nous employons ou dans les beaux sentiments que nous débballons devant Dieu, mais plutôt dans notre capacité de mener nos batailles et nos combats devant son regard. L'unique façon de vaincre nos batailles est de rester solides comme les mains « fermes » de Moïse sur la montagne... La prière est donc une attitude de fond, une façon de réagir aux événements de la vie : à chaque fois que quelqu'un ou quelque chose vient « nous combattre » dans notre cœur, tournons-nous tout de suite à Dieu... La prière n'est pas épuisée lorsque nous recevons ce que nous demandons, mais lorsque profondément nous savons et nous croyons que quelqu'un nous écoute...

(de Messe Quotidienne - Frère MichaelDavide)

## Dépliants sur la prière dans deux prisons très sécurisées

Les prisonniers des secteurs les plus sécurisés de la Zambie -y compris les détenus du couloir de la mort- recevront des dépliants sur le chapelet grâce à une initiative conjointe de deux organisations caritatives ayant leur base au Royaume uni. « Même s'ils sont traités de façon humaine, la plupart des détenus passent des années en prison avec seulement les vêtements qu'ils avaient au moment de leur arrêt, sans savon ni couvertures ou draps pour se protéger du froid durant les mois d'hiver, ils sont souvent refusés par la société... Marie, la Mère de Dieu, aime tous ses enfants et, dans la souffrance et dans le désespoir, nous pouvons rester auprès d'Elle dans la prière, en regardant à travers les larmes de cette existence vers l'espoir de la vie nouvelle et de la résurrection ». Un prisonnier du couloir de la mort a écrit : « C'est la première fois que je reçois un paquet, même si je suis en prison depuis maintenant 14 ans. Que Dieu puisse vous récompenser abondamment ».

(source www.zenit.org)

## Je veux aller à Bethléem

Nous nous trouvons encore une fois face au Mystère par excellence : Dieu éternel et infini se fait petit, se fait homme, se fait enfant... **Ceci est Noël.** Tout le reste est un contour, un cadre créé pour donner du relief au cadre qui illustre cette nuit à Bethléem.

Malheureusement, la culture de l'éphémère a pillé le trésor de cette fête chargée de profondes significations spirituelles pour les employer à son avantage; comme la profusion de lumières qui devraient nous dire que la Lumière vient au monde et que, par contre, ces lumières ne servent qu'à attirer le plus grand nombre d'acheteurs possibles aux vitrines bourrées de tout « bien de Dieu »... Ce serait bien que les chrétiens se fassent entendre pour rendre le vrai sens à cette fête, qui ne peut pas être instrumentée pour satisfaire l'esprit du monde! Jésus naît pour tous et s'offre sans distinctions, mais il faut que chaque homme soit disposé à se mettre en chemin avec une humble simplicité pour accueillir la Vérité qui naît, sans tenter de la changer à son goût...

**Pour pénétrer au cœur du Mystère** qui tous les ans réveille notre étonnement, nous nous faisons guider **par les paroles du Pape Benoît XVI**, prononcées lors de son homélie de la Nuit Sainte en 2009. Des paroles qui narrent, qui contemplent *le-Dieu-avec-nous*. Des paroles qui montrent la route pour arriver sur le seuil de la grotte avec les bergers.

« Je veux aller à Bethléem... L'Évangile ne nous raconte pas sans but l'histoire des bergers. Ils nous montrent comment répondre de la bonne façon à ce message qui nous est aussi adressé. Que nous disent alors ces premiers témoins de l'incarnation de Dieu?

**Des bergers, l'on dit tout d'abord qu'ils étaient des personnes veillantes** et que le message pouvait les rejoindre justement parce qu'ils étaient éveillés. Nous, nous devons nous réveiller, pour que le message arrive jusqu'à nous. Nous devons devenir des personnes vraiment veillantes. Qu'est-ce que cela signifie? La différence entre une personne qui rêve et une qui est éveillée consiste avant tout dans le fait que celui qui rêve se trouve dans un monde particulier. Avec son Moi, il est enfermé dans ce monde du rêve qui, justement, est seulement le sien, et il ne le relie pas avec les autres. Se réveiller signifie sortir de ce monde particulier du Moi et entrer dans la réalité commune, dans la vérité qui, seule, nous unit tous.

**Le conflit dans le monde, l'inconciliabilité réciproque**, dérivent du fait que nous sommes renfermés sur nos propres intérêts et nos opinions personnelles, dans notre minuscule monde privé. L'égoïsme -celui du groupe comme celui de l'individu- nous tient prisonniers de nos intérêts et de nos désirs, qui contrastent avec la vérité et nous divisent les uns des autres. Réveillez-vous, nous dit l'Évangile. Venez dehors pour entrer dans la grande vérité commune, dans la communion du Dieu unique.

**Se réveiller signifie ainsi développer sa sensibilité pour Dieu;** pour les signaux silencieux avec lesquels Il veut nous guider; pour les multiples indices de sa présence. Il y a des personnes qui disent être « religieusement dépourvues d'oreille musicale ». La capacité perceptive pour Dieu semble presque être un don qui est refusé à certaines personnes. Et, en effet, notre manière de penser et d'agir, la mentalité du monde d'aujourd'hui,

la gamme de nos diverses expériences sont aptes à réduire notre sensibilité pour Dieu, à nous rendre « dépourvus d'oreille musicale » pour Lui. Et, toutefois, dans chaque âme, de façon cachée ou ouverte, l'attente de Dieu, la capacité de le rencontrer, est présente.

**Pour obtenir cette vigilance, ce réveil à l'essentiel, nous voulons prier,** pour nous-mêmes et pour les autres, pour ceux qui semblent être « dépourvus de cette oreille musicale » et chez qui, toutefois, le désir que Dieu se manifeste est vivant. Le grand théologue Origène a dit : si j'avais la grâce de voir comme Paul a vu, je pourrais maintenant (pendant la Liturgie) contempler une grande rangée d'anges (cf. Lc 23, 9). En effet, dans la Liturgie Sacrée, les Anges de Dieu et les Saints nous entourent. Le Seigneur lui-même est présent au milieu de nous. Seigneur, ouvre les yeux de nos cœurs, pour que nous devenions veillants et voyants, et ainsi, nous pourrions apporter ta proximité aux autres également!



**L'Évangile de Noël nous raconte que les bergers,** après avoir écouté le message de l'Ange, se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléem... Et ils y allèrent en hâte » (Lc 2, 15s.). « Ils s'y hâtèrent » dit littéralement le texte grec. Ce qui leur avait été annoncé était si important qu'ils devaient y aller immédiatement. En effet, ce qui leur avait été dit là-bas allait totalement au-delà de l'habituel. Cela changeait le monde. Le Sauveur est né... Certes, c'est aussi la curiosité qui les poussait, mais surtout l'agitation pour la grande chose qui leur avait été communiquée, à eux, les petits et les hommes apparemment insignifiants. Ils s'y hâtèrent, sans attendre.

**Dans notre vie ordinaire, les choses ne fonctionnent pas ainsi.** La majorité des hommes ne considère pas comme prioritaires les choses de Dieu, celles-ci ne nous pressent pas de façon immédiate. Et ainsi, nous, dans l'immense majorité, nous sommes bien disposés à les renvoyer. Avant tout, on fait ce qui, ici et maintenant, apparaît urgent. Dans la liste des priorités, Dieu se trouve souvent presque à la dernière place. Ceci -pense-t-on- pourra toujours se faire plus tard. L'Évangile nous dit : Dieu a la plus grande priorité. Si quelque chose dans notre vie mérite de la hâte, sans attendre, cela est, alors, seulement la cause de Dieu.

**Dieu est important, c'est la réalité la plus importante en absolu dans notre vie.** C'est justement cette priorité que nous enseignent les bergers. Nous voulons apprendre d'eux à ne pas nous laisser écraser par toutes les choses urgentes de la vie quotidienne. Nous voulons apprendre d'eux la liberté intérieure de mettre en second lieu nos autres occupations -aussi importantes qu'elles soient- pour aller vers Dieu, pour le laisser entrer dans notre vie et dans notre temps. Le temps passé pour Dieu et, à partir de Lui, pour notre prochain, n'est jamais du temps perdu. C'est le temps dans lequel nous vivons vraiment, dans lequel nous vivons le fait même d'être des personnes humaines.

**Mais la plupart de nous, hommes modernes, vivons loin de Jésus-Christ,** de Celui qui s'est fait homme, du Dieu venu au milieu de nous. Nous vivons dans les philosophies, les affaires et les occupations qui nous remplissent totalement et d'où le chemin vers la mangeoire est très long. De

multiples façons, Dieu doit nous pousser à maintes reprises et nous aider, pour que nous puissions trouver la sortie de l'enchevêtrement de nos pensées et de nos engagements et trouver la voie qui mène à Lui. Mais pour tout le monde il y a une voie. Pour tout le monde, le Seigneur dispose de signaux adaptés à chacun d'entre nous.

**Dieu s'est acheminé vers nous.** Tous seuls, nous ne pourrions pas arriver jusqu'à Lui. Il dépasse nos forces. Mais Dieu est descendu. Il vient à notre rencontre. Il a parcouru la partie la plus longue du chemin. Maintenant, il nous demande : Venez et voyez combien je vous aime. Venez et voyez que je suis ici.

Allons-y! Dépassons-nous nous-mêmes! Devenons des marcheurs en allant vers Dieu de différentes façons : en étant intérieurement en chemin vers Lui.

## LE MIRACLE DE LA NOUVEAUTÉ

À la moitié du chemin de l'Avent, la savante liturgie de l'Église nous invite à nous arrêter en compagnie de Marie, la femme de l'attente et de l'accueil, modèle du disciple qui se prépare à la venue du Seigneur. La **solennité de l'Immaculée** est une invitation forte à mettre au centre de notre réflexion la grâce de Dieu. Si Marie peut accueillir la vocation de Mère du Messie, ce n'est pas certainement pas pour ses mérites acquis sur le champ de bataille, mais pour le projet d'amour de Dieu. L'ange la salue comme « pleine de grâce » (Lc 1.28) et pas comme « pleine de mérites ». Au centre, il y a la gratuité de Dieu pour laquelle « rien n'est impossible » (1.37). C'est une gratuité qui surprend. C'est un projet d'amour qui dégonde nos schémas et nos paramètres d'évaluation. Dieu choisit l'insignifiante Nazareth, et non pas une grande et riche capitale; il choisit la petite Marie, et non pas la fille d'un grand marchand; il choisit le menuisier Josphé, et non pas un important homme d'affaires. C'est une logique qui traverse toute l'Écriture, du début jusqu'à la fin. Les appels de Dieu subvertissent les attentes et ils ne prévoient pas de formation. Sa parole lance les candidats dans l'histoire avec la force de sa grâce.

Même en nous, est à l'œuvre la délicate puissance de sa miséricorde. Même en nous, le miracle de la nouveauté est possible. Nous ne sommes pas condamnés à nos erreurs, nous ne sommes pas blindés dans nos pauvretés. La grâce de Dieu, si nous le lui permettons, nous lance sur des sentiers nouveaux et prometteurs. Il s'arrête en compagnie de Marie, l'Immaculée, il nous rappelle que, devant Dieu, nous ne devons pas être les meilleurs, splendides, les premiers de la classe; qu'au moins devant lui, ce ne sont ni les cartes de crédit, ni les diplômes ou les amis influents qui comptent. Devant Dieu, ce qui compte, c'est l'amour, l'humilité, la disponibilité à se laisser modeler et former de sa main. L'exemple de Marie est un antibiotique puissant contre le terrible virus de la sédentarité de la vie chrétienne. « Ne craint rien » (Lc 1.30) dit l'ange à Marie et à chacun de nous. Ne craint pas d'offrir gratuitement ce pardon tant attendu. Ne craint pas de répondre avec amour à l'indifférence. Ne craint pas de recommencer depuis le début : tu n'es pas tes erreurs. Ne craint pas de te donner avec ton « oui » à celui qui t'aime et t'attend. Ne craint pas car le Seigneur est avec toi et personne ne pourra t'enlever de sa main (cf. Jn 10.29).

*Père Roberto Sereni*

## Nous, jardins de Dieu

Ces jours-ci une personne chère, qui n'était plus jeune, a quitté la vie terrienne pour rencontrer Dieu le Père dans une dimension toute nouvelle. L'image que je garde dans le cœur est la tendresse de son regard ces derniers mois; le temps lui avait laissé deux yeux beaux et vifs. Sa vie passée entièrement au service des autres, dans le silence, m'a fait penser à cette petite chose qui plaît à Dieu et qui fait de nous des destinataires de ses bénédictions. Une vie qui rappelle aux grandes valeurs : une simple réponse, la Foi entière en Dieu, en la famille, les proches, la droiture, la valeur de la Parole donnée, l'acceptation sereine de la vie et de son destin. Dans les derniers jours de sa vie terrienne, les personnes qui l'aimaient avaient préparé un très beau jardin autour de la maison où elle habitait. Cette image significative m'a confirmée que Dieu fait la même chose avec nous : il nous aime gratuitement, et chaque jour, il nous prépare les plus belles choses que nous, souvent, ne voyons pas, pris par nos engagements tourbillonnants et par nos courses essoufflées. Un chrétien n'est pas meilleur que les autres, mais il vit avec la certitude que Dieu l'aime pour ce qu'il est : quel bon Père nous avons! Il nous laisse dans notre liberté pour nous aimer encore plus... Comme il est important d'entrer dans le mystère de Dieu et de se laisser aimer de Lui : ceci fait naître en nous la joie de nous sentir sauvés.

Il devient difficile, parfois, de comprendre la souffrance, lorsque celle-ci frappe à la porte de nos maisons. Nous tous avons connu cette douleur qui semble traverser l'âme... Nous devons demander au Seigneur qu'il nous concède à nous aussi d'entrer un peu, par la réflexion sur nos expériences, dans la profonde connaissance du mystère de la Passion et de la Mort du Christ, pour que notre regard s'élève et puisse goûter la joie de sa Résurrection. Le Seigneur nous élève par son amour et prend soin de nos peines, de nos souffrances et de nos blessures, qui durent peu de temps. Marie, femme de l'humanité et de la tendresse, nous aide à comprendre ceci. Elle nous indique la route qui peut nous dévoiler l'amour du Seigneur parce qu'elle est notre Mère et nous aime comme ses enfants. Dans la prière de contemplation, je peux demander au Seigneur de m'aider à vivre, à mettre en pratique la beauté qui s'est ouverte en moi, ou bien, je peux le remercier, le louer... Ceci est l'instant précieux qui me porte à retourner à ma vie de façon renouvelée; la vie même pourra devenir prière. Je ne me sentirai plus seul, mais je sais que le Seigneur est vraiment le Vivant, car je l'ai expérimenté dans la prière!

Je sens le regard de Jésus sur moi, un regard d'affection et de prédilection. Lui seul me fait comprendre qu'il connaît mon cœur et qu'il accueille à chaque seconde ses caractéristiques et ses originalités, et nous, remplis de ses dons, nous pouvons parfumer cette vie qui nous est donnée. Nous vivons un temps où la Grâce de Dieu se manifeste, s'accomplit, et nous sommes tous appelés à l'annoncer. Un Prêtre écrivait que « *la grâce de se mettre au service des autres est comme le parfum d'une fleur : elle est émise indépendamment du fait que quelqu'un la sente ou non* ». L'Esprit Saint est notre guide et il nous aide à habiter déjà ici, maintenant, les espaces de Dieu, en vivant dans l'Espoir que cela devienne beaucoup plus qu'une attente sûre.

*Lidio Piardi*

## Le plus beau merci

Dimanche 26 septembre, le **Père Andrea Gasparino**, fondateur du *Mouvement contemplatif Charles de Foucault*, s'est éteint à l'âge de 87 ans.

Déjà pendant ses années d'études au séminaire, le Père Gasparino sentit l'appel à servir les plus pauvres. En 1951, il ouvrit la *Cité des garçons* à Cuneo, pour offrir aux orphelins de guerre une maison, une éducation, la chaleur d'une famille. Bien vite, s'unirent à lui les premiers bénévoles et les premières sœurs. C'est ainsi que naquit la communauté des consacrés, aujourd'hui composée d'une dizaine de prêtres et de 120 frères et sœurs consacrés dans 35 fraternités réparties dans le monde entier.

Dans la seconde moitié des années 60, la rencontre avec Carlo Carretto le porta à une connaissance plus profonde de Charles de Foucault qui, par sa spiritualité, deviendra pour lui un modèle. Progressivement, l'Eucharistie et l'adoration deviendront le cœur de sa vie et l'âme de son apostolat. C'est ainsi que naquirent les *écoles de prière*, des rencontres durant lesquelles des générations de jeunes et de moins jeunes ont appris de lui l'amour du silence, de la prière, de l'adoration. Pendant des années, nous avons publié sur ce journal les relations tenues par le Père Gasparino pendant l'École de prière, et nous lui sommes reconnaissants pour nous avoir indiqué un chemin de foi simple, capable d'harmoniser l'action et la contemplation.

Nous nous rappelons, avec affection et gratitude, le Père Gasparino, en écrivant ici quelques-unes de ses phrases célèbres qu'il a répété tant de fois pour nous aider à vivre un rapport plus profond et authentique avec Dieu :

« Je crois que la prière n'est pas tout, mais que tout doit partir de la prière ».

« Je dois changer toute ma journée en amour, car les espaces de la prière sont trop brefs ».

« Si nous fuyons la croix, nous ne pouvons pas aimer ».

« La prière et l'amour obtiennent l'impossible ».

« La joie est le plus beau merci que nous pouvons donner à Dieu! »

*Chiara Bernardi*

## Si l'Esprit Saint rencontre Marie dans une âme

L'Esprit Saint, qui est stérile en Dieu, c'est-à-dire qu'il ne donne pas d'origine à une autre personne divine, est devenu fécond par l'intermédiaire de Marie qu'il a épousée. Avec elle, en elle et par elle, il a réalisé son chef-d'œuvre, qui est un Dieu fait homme, et tous les jours, jusqu'à la fin du monde, il donne la vie aux prédestinés et aux membres du corps de ce Chef adorable. Donc, plus l'Esprit Saint trouve Marie, sa chère et indissoluble Epouse, dans une âme, plus il devient actif et puissant pour former Jésus-Christ dans cette âme et cette âme en Jésus-Christ.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort  
Traité de la Vraie Dévotion à Marie, n° 20

# A ces moments-là, la prière change

de *Stefania Consoli*

Des nuages épais et gonflés comme une barbe à papa s'entassaient dans le ciel. L'avion qui m'aurait ramené à la maison était prêt à s'envoler. « Tant pis » pensai-je, « je ne verrai pas le panorama que, d'habitude, j'aime observer au décollage, et surtout nous danserons quand l'avion traversera la perturbation... mais ensuite, une fois arrivé à son altitude, il se stabilisera ». Ainsi, bien rassurée sur mon siège, j'attends que les moteurs nous soulèvent pour me détendre un peu.

Ce fut comme j'avais prévu. Nous dépassons la barrière de nuages et un bleu intense nous enveloppe pendant que la lumière du soleil troue la fenêtre et me réchauffe. Tout est sous contrôle... Mais seulement pour peu de temps car, sans raison apparente, le signal lumineux s'allume, nous invitant à boucler nos ceintures de sécurité. « Comment ça se fait? », me demandai-je, « il est impossible que l'on ait déjà commencé la descente... ».

La réponse ne se fait pas attendre. De violentes secousses commencent tout à coup à ébranler l'avion qui, à dix mille mètres d'altitude, est à la merci de forts courants d'air. Il semble que l'appareil soit devenu un jouet de fer-blanc, fragile et instable. Des trous d'air, des ballonnements, de brusques cabrages... J'ai toujours voyagé depuis que je suis petite sur ce très utile moyen de transport, pratique et rapide, mais à chaque fois, je pense que l'homme, par nature, n'est pas fait pour voler, autrement Dieu nous aurait dotés d'ailes, comme les oiseaux. L'insécurité, donc, est un sentiment plus que licite dans ces cas-là... Mais maintenant, entre les sursautements devenus fous, l'effacement commence à prendre le dessus : « Seigneur - je prie- comme est-il possible de croire en toi et d'avoir peur? Non, je ne veux pas... je souhaite remettre mon inquiétude entre tes mains, la déposer en toi et la laisser, parce que je suis certaine que chaque chose est en ton pouvoir! ».

J'allais un peu mieux. J'avais confiance en Dieu. Mais ensuite, je me dis : « Est-ce que je fais comme ça seulement pour éloigner la crainte qui me crée de la tension? Alors, c'est seulement une technique, une forme de *training autogène* qui freine mes émotions... Non, ceci n'est pas une prière! »

Le vent me vient en aide. Maintenant, il ébranle l'avion comme une feuille en automne prête à se détacher de l'arbre, et ma prière, alors, change totalement de registre : « Mon bon Seigneur, j'ai confiance en toi. Je ne sais pas si tu as établi que cet instant est celui où je devrai dépasser le seuil de la vie. Je me livre à ta Miséricorde... », et, sans m'en apercevoir, une liste objective de mes manques et de mes limites personnelles commence à glisser en moi comme les titres de fin d'un vieux film. C'était clair, tout ce que je lui « confessais », je l'avais fait! Avec sincérité, mais même avec tant de paix, je le racontais à Dieu comme si j'étais déjà à ses côtés. Il était juste et honnête de le faire, et de toutes façons, cela me libérait l'âme. Je sentais que je me syntonisais directement avec « son » pardon qui, comme une longueur d'onde, vibre en continu dans l'attente que nous nous relions pour dénouer en nous le poids de la faute. Il manquait cependant quelque chose à ma prière : « Mon Dieu, si par contre tu veux que je reste sur la terre,

alors apprends-moi à vivre comme tu le veux, à faire ce que tu souhaites... Fais en sorte que je sache m'apercevoir de ce que, jusqu'à présent, je n'ai pas encore vu, que j'apprenne à vivre de l'essentiel dans l'écoute continue de ta voix qui me guide et me corrige... Maintenant, je comprends que l'unique chose qui compte vraiment, c'est d'aimer en partant de ton cœur. Tout le reste est en plus. Je ne réussis pas encore à le faire... ».

Une prière vivante, une prière ardente jaillissait de mon cœur. A ces moments-là, on commence instinctivement à faire de rapides bilans ou d'intentions courageuses car on perd le contrôle de soi-même. Mais c'est justement à ces moments-là que l'on comprend bien que rien n'est en notre pouvoir, et que, par contre, tout est entre les mains de Dieu; c'est pour cela que la prière se fait vraie, vibrante et laisse de côté les formules



pour se déposer directement dans l'esprit de Dieu.

« Le Commandant annonce que nous sommes en train d'entamer la descente sur l'aéroport de destination, où nous atterrirons dans quinze minutes environ... », nous communique une voix du haut-parleur. Par routine, comme si rien n'était arrivé. Et pourtant, en moi s'était produit un vrai tremblement de terre, et maintenant, je n'ai même pas le droit d'oublier ces instants. Peut-être que ce croisement de courants à haute altitude m'attendait vraiment, pour me dire que la vie est un don à valoriser, et qu'en une seconde, on peut y être soustraits : « Si je reste ici, fais que je sois meilleure... Je m'offre à toi, sans conditions... » e ne peux plus déléguer cette mission à son aide. C'est ma responsabilité de vivre chaque instant en plénitude et avec reconnaissance. Comme si c'était le dernier. □

## SIMPLES PENSÉES

de *Pietro Squassabia*

### La confiance

Il ne peut y avoir de confiance sans amour car elle se nourrit de celle-ci. Des paroles de l'apôtre Paul : *la charité croit tout, espère tout* (1Cor 13,7), on a l'impression de comprendre que seulement la charité engendre l'espoir, la confiance. C'est pour cela que, lorsque l'on n'aime pas une personne, on est porté à ne pas avoir confiance en elle. Ceci est valable vis-à-vis de chaque personne, et surtout vis-à-vis de Dieu. Et c'est ainsi que la confiance que nous avons en Dieu devient un indice de notre amour.

Alors comme ceci est important! Le psaume 146 nous rappelle que le Seigneur aime ceux qui ont espoir en son amour. Il ne parle pas de ceux qui font des choses, mais de ceux qui espèrent, qui ont confiance en Lui. C'est seulement ainsi que nous pouvons accueillir ce qu'il nous offre, qui est une œuvre de salut et d'amour. Lorsque nous avons espoir dans le Seigneur, ce n'est pas nous qui agissons mais c'est Lui qui agit en nous, sans nos limites de capacité et de temps. Il agit même lorsque nous sommes fatigués et incapables, même lorsque le temps nous manque, parce qu'il nous donnera même dans notre sommeil. Si nous nous comportons ainsi, nos fruits seront bons car c'est son œuvre et ce n'est pas la nôtre, et peut-être qu'il ne nous diras pas : *Je déteste vos nouvelles lunes et vos fêtes pour moi sont un poids* (Is 1.13).

Pour une maman, la confiance que son enfant nourrit en elle est une grande joie. Mais, de la même manière, elle jouit de l'espoir qu'elle a en son enfant, de la confiance qu'elle nourrit vis-à-vis de lui, même s'il est petit et incapable, parce qu'elle l'aime. Dieu jouit lorsque nous avons confiance en Lui, et il jouit aussi d'avoir confiance en nous, même si nous sommes faibles et incapables, car il est Amour. Le malin n'a confiance en personne, car il ne sait pas aimer. Dieu fait des projets avec nous, pour notre bien, et c'est ainsi que nous devons faire des projets avec Lui. Le malin fait des projets sans nous, et seulement pour notre mal. La confiance et la préoccupation sont incompatibles entre elles, parce que l'une est l'émanation de Dieu, elle est Son don, et l'autre est le don du malin. Ceux qui expérimentent la première, rencontrent sûrement la joie, même dans les épreuves de la vie, car Dieu est joie, ceux qui choisissent la deuxième, rencontrent la

tristesse, même dans la prospérité, parce que le malin est seulement tristesse. Voilà pourquoi la confiance est toujours accompagnée de la paix, tandis que la préoccupation est toujours accompagnée de l'agitation.

### Ce Petit enfant

Il est venu parmi nous, l'enfant enveloppé d'un linge, accueilli dans une mangeoire; il a grandi dans une famille qui ne faisait pas partie des notables de l'époque. Cet enfant, c'est Jésus, c'est Dieu. Comment cela est-il possible, alors, d'avoir des sentiments d'orgueil si Dieu s'est fait Petit? L'orgueil, qui aime être grand, est ennemi de Dieu et de l'homme. Il est comme de la fumée au vent, il ne construit rien, il ne fait que démolir, il n'a pas d'avenir. Cependant, il exige que nous l'honorions, que nous le respections, que nous le gardions précieusement, que nous le tenions en grande considération. Il veut que tout soit soumis à lui, parce qu'il est convaincu de valoir plus que la vie, plus que la création, plus que nos frères, plus que la paix. Il vaut plus que tout et que tous : ceci est la duperie que le malin nous offre continuellement.

L'orgueil est un tyran et il se plaint continuellement parce qu'il dit que l'on ne lui donne pas sa part, qui correspond toujours à notre vie et à celle de nos frères. Oui, l'orgueil est la négation de la vie et il n'a rien de bon. Il hait les humbles et n'offre jamais, mais il demande toujours plus. Au contraire, l'humilité offre continuellement parce qu'elle est faite de l'amour de Dieu, qui est justement un don : elle donne la vie, elle donne la vraie liberté. Elle nous rend beaux et amis des hommes et de Dieu. L'humilité crée la communion, l'orgueil crée la division et la ruine : Avant la ruine, vient l'orgueil (Pr 16.18). L'humilité se met toujours à notre service, l'orgueil se fait servir. Jésus, l'Humble, s'est mis à notre service : Je suis au milieu de vous comme celui qui sert (Lc 22,27).

L'humble est obéissant à Dieu et est disponible à offrir sa vie de la même manière que Jésus qui s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort (Phil 2.8). C'est pour cela que l'humilité n'est pas notre conquête mais un don à demander au Ciel. Marie, la Petite, a toujours fui l'orgueil parce qu'elle connaissait bien ses fruits. Demandons alors à Marie un cœur humble, qui s'offre, pour ressembler de plus en plus à ce Petit enfant et à Sa Mère qui est la nôtre.

## Se raccrocher au Ciel

Ils remplissent les journaux et rebondissent à la télé entre les débats et les discussions sans fin. Des nouvelles au ton tragique entrent dans les maisons et dans les pensées des gens, sans demander la permission, avec arrogance et sans filtres, créant ainsi de l'inquiétude. On commente « les faits » en essayant de susciter de la *sensation* et on finit par engendrer de l'effacement et de la tension... Mais le monde n'est pas un écran de télévision, et l'humanité n'est pas le protagoniste d'un mauvais spectacle! L'homme et tout l'univers créé appartient à Dieu, qui est bon, beau et juste... Pourquoi cela ne devrait-il pas en être ainsi pour ses enfants?! Pourquoi nous obstinons-nous à vivre plongés dans une mer de pessimisme, secoués par des vagues de préoccupations sombres et alarmantes? Peut-être que nous devrions nous dire qu'un homme affaibli par l'insécurité est plus facilement gérable. Peut-être que nous devrions reconnaître que dans un *système global*, certains ont intérêt à nous tenir dans leurs filets!

Beaucoup de gens se plaignent d'un vide angoissant qui s'insinue de plus en plus dans leur existence et la rend grise, monotone. Un vide qui mord le cœur et paralyse la capacité à aimer et à se passionner aux événements de la vie. Les banalités, les lieux communs envahissent les conversations, et les discours apparaissent idiots et insignifiants. C'est pour cela que nous nous attachons aux rêves, aux choses que nous possédons, aux émotions d'un instant... L'illusion qu'ils nous donnent la vie nous fait les aimer. En fait, nous collectionnons des coins de vide.

**Marie est venue exprès à Medjugorje** pour nous dire que, si nous le voulons, nous pouvons changer le destin de la planète toute entière car tout n'est pas comme on veut nous le faire croire : « *Chers enfants, en ce temps de grâce où Dieu m'a permis d'être avec vous, je vous invite à nouveau, petits enfants, à la conversion. Travaillez au salut du monde de manière spéciale tant que je suis avec vous...* » (Message du 25.05.2008) « *Soyez de joyeux porteurs de joie et d'amour dans ce monde sans paix...* » (Message du 25.06.2008).

Sans nul doute, l'homme paie cher les conséquences de sa désobéissance, de son éloignement de Dieu, provoqué par le péché accumulé par des générations. Il est donc objectif d'en reconnaître les fruits négatifs qui se répercutent sur nous tous. Mais ne regarder les choses qu'avec des lunettes noires signifie continuer à exclure Dieu de notre vie : « *Dieu est miséricordieux et donne des grâces particulières et c'est pourquoi recherchez-les à travers la prière.. Je suis avec vous et je ne vous laisse pas seuls...* nous dit notre Mère à Medjugorje (25 mai 2008). Et alors, il ne reste qu'une seule chose à faire : **se raccrocher au ciel!** Avec le cœur, avec l'esprit et avec l'âme, pour avoir des yeux transfigurés par la grâce et regarder chaque chose « d'en haut »... Tout se redimensionne, tout rentre dans un cadre beaucoup plus vaste et acquiert une signification; tout se soustrait à la domination de l'opinion publique, fluctuante et incohérente, et tout devient libre d'exister pour ce qu'il est.

Être *raccrochés au ciel* signifie en outre détourner le regard de nous-mêmes, du petit

monde d'égoïsmes qui nous retient, et s'ouvrir aux vastes horizons de la grâce qui ramène tout au Christ : « *Chers enfant, aujourd'hui, Je vous bénis d'une façon spéciale et Je prie pour que vous reveniez de la bonne manière vers mon Fils -votre Sauveur, votre Rédempteur- vers Lui qui vous a donné la vie éternelle. Méditez sur toute chose humaine, sur tout ce qui ne vous permet pas de partir à la suite de mon Fils -sur l'éphémère, les imperfections et les limites- et pensez ensuite à mon Fils, à Son infinité Divine. Par votre soumission et la prière, ennoblissez votre corps et perfectionnez votre âme. Soyez prêts, mes enfants* » (Message à Mirjana du 2 avril 2010).

**Le monde est replié sur lui-même**, il s'occupe avec acharnement de trouver des solutions aux besoins d'*aujourd'hui* sans considérer réellement ce qui l'attend dans l'avenir éternel : une existence gouvernée par l'Esprit et qui par conséquent requiert des personnes transformées par les lois de l'Esprit...

Que faire? Quels sont les *crochets* qui nous unissent au ciel et nous élèvent? Tout est écrit dans l'Évangile. Le Christ a dicté toute chose, même si cela est écrit dans un langage simple et essentiel, car l'espace de notre compréhension est petit. Saint-Paul - l'un d'entre nous- a accepté la mission de se faire interprète et de nous laisser des lettres qui nous dictent le programme de vie le plus apte à nous élever dans l'Esprit. Cela vaut la peine de les lire...

Si, avec humilité, nous mettons en pratique ce qu'il nous suggère, nous nous retrouverons en-haut, *raccrochés au ciel*, en communion avec les anges et les archanges, avec les saints et les âmes des justes, en voyage vers Dieu. Cela ne sera pas difficile de rester en leur compagnie, de prier et de continuer à s'occuper des affaires de notre terre. Avec tranquillité.

« A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiées par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ, et de connaître cet amour qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles! Amen! »  
(Saint-Paul aux Ephésiens 3.14-21)

## Incapable de contenir

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter Medjugorje au cours de l'année dernière se seront rendus compte que le village *entre les collines* (c'est la signification de son nom en croate) commence à devenir un peu trop étroit, et parfois même *incapable de contenir!* Sans aucun doute, les constructions qui *poussent comme des champignons* se font de plus en plus imposantes et s'acourent les unes aux autres, pourvu qu'elles puissent se montrer. Mais ainsi, l'espace vital se réduit à vue d'œil... Il est indéniable que le besoin logistique d'accueil explique cette croissance un peu sauvage d'immeubles souvent très laids, et donc cela est compréhensible; d'un autre côté, un plus grand contrôle de la part de la Commune garantirait au moins l'harmonie nécessaire à un lieu qui est né seulement pour prier! Mais **ce qui a littéralement entassé Medjugorje** n'a été rien d'autre que **l'afflux incessant de pèlerins**. Ils n'ont jamais été aussi nombreux que cette année! De nombreuses personnes sont venues pour la première fois. Il fallait organiser la montée sur le mont Krizevac à des horaires un peu insolites, pour s'assurer un peu de paix et de recueillement; alors que les groupes devaient faire la queue avant de s'arrêter devant les stations de la Via crucis!

Parfois, l'incapacité de certaines personnes de vivre le pèlerinage dans le silence devenait un dérangement pour d'autres; tout comme les embouteillages des cars qui souvent bouchaient les routes du village. Et puis encore dans d'autres circonstances, on risquait d'être un peu amassés, et donc moins plongés dans le calme nécessaire pour rencontrer Dieu...

Mais tout cela, malgré quelques aspects négatifs, est aussi un motif de joie, parce que cela signifie que l'appel de la Reine de la Paix ne peut plus « être tenu sous contrôle »: les enfants accourent vers leur Mère! ... « *Mes enfants! Je suis contente de vous voir réunis en si grand nombre. Je désire que vous vous réunissiez souvent ensemble pour prier mon fils...* » (Message du 18 mars 1991). Ce n'est pas seulement une question de chiffres. Ce qui réjouit le cœur de Marie est plutôt le désir de bien, de vrai, de plénitude qui pousse les *multitudes* à envahir le « Nazareth d'aujourd'hui »: la maison où Elle habite et où elle se laisse rencontrer...

Parmi les pèlerins provenants du Canada, il y avait même Madame Yolande Guerette, qui a amené avec elle la documentation médicale de sa guérison physique à Medjugorje. Yolande, après sa guérison, a donné naissance à une mission à travers laquelle une incalculable multitude de personnes au Canada et aux Etats-Unis s'est consacrée au Cœur Immaculé de Marie.  
Source : [www.medjugorje.hrc](http://www.medjugorje.hrc)

**Cela vaut alors la peine de donner plus de place sur l'Écho aux témoignages** de ceux qui, à Medjugorje, ont trouvé la vérité qu'ils cherchaient; de ceux qui ont redécouvert la foi et l'espoir, et qui les ont ramenés à la maison, avec amour. C'est une façon de célébrer cette **trentième année d'apparitions**: jusqu'à cet anniversaire, les expériences de ceux qui ont accepté la grâce à Medjugorje, pour la transformer en vie, nous accompagneront. □

## Une embrassade à laquelle on ne peut se soustraire

Lorsque ils m'ont demandé « Qu'est-ce que c'est pour toi Medjugorje? », je n'ai pas dû faire d'effort de mémoire pour répondre ou chercher parmi de nombreux mots sophistiqués qui décrivaient je ne sais quelles expériences extraordinaires... J'ai répondu avec la spontanéité et l'instananté avec laquelle cette vérité s'est imprimée dans mon cœur : selon moi, Medjugorje est une embrassade de Dieu à laquelle **on ne peut se soustraire**. Et l'aspect le plus curieux -et si l'on veut- le plus provocateur, de ma définition, n'est pas autant l'embrassade en soi, que le fait qu'on ne puisse se soustraire à Celle-ci... non pas à Medjugorje.

Chacun le vit (et le subit) de manière originale, plus ou moins intense, avec joie ou parfois avec douleur et un sens d'égarrement... Est-ce une embrassade qui nous enveloppe inexorablement, qui se confond avec l'air et avec le ciel, que l'on ne sait pas comprendre mais que l'on perçoit, ou bien est-ce surtout une embrassade que l'on respire, et comment peut-on refuser de respirer?

Voilà pourquoi, lorsque je me sens à la limite du non-sens, écrasée par un ingérable apnée spirituelle, je retourne à Medjugorje, où mon Créateur -que je le veuille ou non- a toujours quelque chose à me chuchoter...

*Katia Calati*

## Une occasion à ne pas perdre!

Fin Août. On part en groupe, composé de différentes provenances... Pour certains, il s'agissait d'un retour à Medjugorje, pour beaucoup d'autres, d'une première expérience, mais pour tous, une occasion à ne pas perdre, un signal catégorique à cueillir.

Nous avons été amplement repayés. Le pèlerinage à Medjugorje a marqué, en effet, pour nous tous qui y avons participé, un instant indélébile de profonde spiritualité, qui a envahi et a scandé chaque instant des quatre jours de permanence sur cette terre accueillante où cohabitent visiblement les signes des récents et traumatiques événements humains (la guerre) avec ceux d'une simple et grande spiritualité, que l'amour tangible de la « Gospa » pour ses enfants soutient et rend vivante.

Le sens le plus profond de notre expérience a vraiment été le fait de se sentir « pèlerins », qui nous a prédisposés à ouvrir notre cœur à la Grâce et à vivre intensément cet itinéraire spirituel, duquel la foi de chacun en est ressortie sans aucun doute renouvelée et renforcée. Cette sensation commune a pris forme et conscience au fur et à mesure que les expériences de prière, de méditation, de rencontres, d'exploration des lieux sacrés se concrétisaient, toujours accompagnés du soutien de notre guide spirituel, frère Orazio. Plusieurs fois, nous nous sommes dits que, sans sa sagesse illuminante, nous n'aurions pas pu comprendre le caractère intime et exceptionnel de ce sanctuaire à Marie, ni nous ouvrir sans réserves à accueillir la paix et la joie dans nos cœurs. La paix et la joie dans le cœur : c'est ce que nous avons trouvé de plus précieux et ce que nous avons ramené avec nous qui a inondé

d'une nouvelle lumière, même notre quotidien si accidenté, qui maintenant nous apparaît plus léger et moins encombrant. Nous nous sommes sentis amplement satisfaits dans nos plus intimes aspirations, et même notre humanité en a tiré des avantages.

Nous nous sommes sentis surtout « accueillis ». Par les lieux, les personnes, l'atmosphère de spiritualité joyeuse et partagée, dans laquelle même la consigne du silence renvoie à d'éloquents significations qui ne peuvent être cultivées qu'en nous libérant du vacarme qui isole, distrait et confond. Le silence dans les gestes quotidiens habituels, le silence dans la prière et dans le recueillement, comme celui qui est vraiment suggestif et envoûtant qui nous a accueillis sur le Podbrdo et sur le Krizevac où nous nous sommes retrouvés avec des centaines d'autres personnes qui avaient répondu, comme nous, à l'appel de Marie.

Se sentir en communion, au nom de Marie et de Jésus, a été une émotion forte qui conserve encore aujourd'hui intacte sa vive intensité. Les lieux de la célébration eucharistique et de la vie sacramentale sont inoubliables : l'église paroissiale dépouillée, l'autel extérieur, les petites « cellules » pour les entretiens et les confessions, ainsi que les lieux environnants pour la prière : la statue du Christ Ressuscité, le crucifix en bois, le cimetière avec la tombe du Père Slavko.

De plus, notre groupe a eu le privilège d'être reçu par la communauté de Kraljice Mira, dans un environnement qui est bien plus loin de ce que l'on peut imaginer de l'anonyme atmosphère d'une pension ou d'une auberge. Ce n'est pas un hasard que la symbolologie riche et suggestive qui envahit l'architecture du lieu rappelle avant tout l'embrassade de Marie qui enveloppe son Enfant et le protège aussi par son regard vigilant. En son sein, elle garde aussi les lieux prédisposés à l'hospitalité des pèlerins, du réfectoire aux chambres, ainsi que la petite chapelle, la salle pour les réunions, les lieux qui sont symboliquement placés de façon à former une grande croix.

*« Je vous tiens tous dans Mes bras. Je désire être tout pour vous et que vous soyez tous Mes enfants.... »* (Message du 23 février 1984).

En ce lieu spécial, où tout concourt au recueillement et à la prière, nous avons vécu les instants les plus intenses de notre « marathon » spirituel, comme le définit en plaisantant frère Orazio, et, la sereine spiritualité de l'environnement étant complice, nous n'avons pas hésité à cueillir -comme le dit la Vierge Marie dans l'un de ses messages- l'opportunité qui nous est offerte en don de Dieu « *de nous convertir* » et de « *vivre dans la paix et dans l'amour* » (25 octobre 2006).

La prière, la célébration eucharistique, la méditation, le récit du chapelet, ont rempli nos journées en inspirant nos cœurs de paix et de sérénité. Souvent, nous aimons évoquer à nouveau le caractère également joyeux des instants conviviaux et de la conversation confidentielle des soirées tardives qui concluaient nos journées.

Nous avons partagé de nombreux moments avec les frères et sœurs de la communauté et, tous ensemble, nous nous sommes sentis comme faisant partie intégrante d'une plus vaste famille spirituelle. Tout est encore limpide et présent dans nos cœurs, tout comme l'impulsion de témoigner ce que nous avons vécu à Medjugorje est forte et le désir d'y retourner est profond.

*Miriam Blasoli*

## Ma première rencontre avec l'amour

On m'a posé une question précise tandis que je rentrais : « Qu'est-ce que tu rapportes de Medjugorje chez toi? ».

Je n'ai pas de peine à trouver une réponse : je ramène avec moi des amis et des frères, avant tout. Pas seulement parce qu'ils sont les enfants d'un seul Père, mais aussi parce que Dieu nous a offert une Mère qui, à Medjugorje, nous a recueillis pour nous garder avec elle...

Je ramène avec moi une réponse à un appel : « *Oui!* », parce que dans cette réponse, il y a toute ma joie et le désir de changer quelque chose dans ma vie; quelque chose qui, avant de rencontrer la force de l'amour de Marie, me faisait sentir seule, même si je n'étais pas seule. À Medjugorje, je les donc ai rencontrés : mes parents et mes frères...

Je suis mère d'un enfant mais je n'ai pas d'homme auprès de moi. Le désir de tomber amoureuse est grand mais il n'est pas facile de discerner l'authenticité de ses sentiments; peut-être que parfois je tombe amoureuse seulement de l'idée de vivre avec une personne. Dans le passé, j'ai vécu des sensations d'oppression, même seulement en regardant un couple qui s'aimait, mais n'ai pas jamais voulu renoncer à l'idée d'être sans homme avec un enfant. J'ai prié dans ces moments-là : « Marie, ma Mère, accepte mon désir de vouloir un époux qui m'aime... Remplis-moi, utilise-moi et fais-moi être mère en plénitude! ».

Nous arrivons à Medjugorje, et jusqu'au matin du second jour, je souhaite rester toute seule, en silence. La chambre devient une sorte de refuge. J'essaie de me distraire en lisant un livre sur la spiritualité franciscaine, mais je ne supporte rien. Je regarde par la fenêtre et je vois la verdure et les montagnes... Il me vient à l'esprit un rêve que j'ai fait il y a environ sept ans, où la Vierge Marie m'apparaissait pendant que je l'attendais prostrée par terre comme ceux qui se consacrent, et alors je pense : « Peut-être que je me suis trompé de vocation, mais maintenant, que faire? Ai-je mal interprété les signes que Dieu m'a envoyés? Cela est impossible, parce que maintenant j'ai un enfant merveilleux... Je suis Mère et donc même femme!? Mais je n'ai pas d'homme! Marie, aide-moi à te comprendre! ».

Les jours passent et, à la fin de mon pèlerinage, sur la route du retour, je fais le résumé de ce qui s'est passé dans ce lieu de grâce. J'ai compris que la prière m'aide avec puissance à affronter le mal, à aller au-delà des tentations et des faiblesses, pour en sortir victorieuse. J'en ai eu la certitude en descendant la Montagne des apparitions, après une forte expérience de prière. Cette pensée, avant de partir, n'était pour moi qu'un lieu commun... La difficulté à monter la Montagne de la croix et de la méditation de la *Via crucis* -qui augmentait la douleur du chemin- ne sont pas restées là, mais elles m'ont amenée à la Résurrection, à la vraie Résurrection, celle du cœur... Une fois au sommet, j'ai pu me pencher sur l'immensité de la création et à l'intérieur de moi a explosé le *Magnificat* et une question : « Seigneur, qui est l'homme pour que tu le soignes? » (Sal 143). Cette sérénité que je cherchais maintenant depuis longtemps, à travers un long chemin, la Vierge Marie me l'a offerte toute entière en une seule fois! Certes, les blessures saigneront toujours, mais avec l'amour de Jésus et de Marie, elles font moins mal...

C'est cela que j'ai ramené à la maison : l'amour et la joie d'avoir finalement vu arriver la Résurrection. Et je suis certaine d'une chose : avant, j'étais amoureuse d'une idée... maintenant je suis amoureuse de la vie!

*Manuela B.*

## Ma foi a trouvé la force

Je suis arrivée à Medjugorje après un évènement qu'aucune mère ne voudrait avoir vécu : la perte d'un enfant. Un enfant qui, par sa volonté, a décidé de traverser la route de la vie et aller *sur l'autre rive*, à seulement 22 ans. Une grande douleur, un grand vide, comblés cependant par une foi que je n'avais pas auparavant, je ne savais pas qu'elle pouvait donner tant de force et tant de sérénité. Et j'écrivais bien : sérénité!

Cette sérénité, la foi et la joie de vivre, ne m'ont sûrement pas été transmises par des hommes... Là, dans le lieu où Marie a décidé de donner Ses messages, j'ai laissé une partie de moi. Je suis sûre de vouloir répéter cette expérience dans la maison de la Communauté de Kraljice Mira qui m'a accueillie avec tant d'humilité, en m'offrant un séjour tranquille, en m'offrant la possibilité de faire grandir la foi et l'amour envers les autres, et surtout en m'enseignant à valoriser le partage, auquel je n'avais jamais fait trop attention. Je ne suis plus seule, maintenant, dans ma douleur... *Anna Rita Vissani*

## Je t'attendais

Avant de partir pour Medjugorje, j'ai pensé : « Qui sait comment sera ce pèlerinage, nous serons toujours en train de prier! ». Mais ensuite, l'atmosphère qui s'est peu à peu créée, et le silence, ont suscité en moi un état d'esprit qui m'a naturellement poussé à aller à la recherche de la prière... Je n'aurais jamais pensé ressentir de façon aussi forte ce besoin et je prie Marie pour me le conserver... Tandis que je montais la colline des apparitions, j'ai compris que je n'aurais pas réussi à arriver jusqu'à Elle, alors j'ai prié Marie pour qu'elle me donne la force... et comme par miracle mes pieds ont commencé à monter en vitesse! Lorsque je suis arrivée là-haut, Elle était là et elle semblait me dire : Je t'attendais!

*Elena*

### **La Vierge est le modèle des âmes intérieures**

Il semble que l'attitude de la Vierge, pendant les huit mois compris entre l'Annonciation et Noël, soit un modèle des âmes intérieures, qui vivent en intime union avec Dieu, des êtres choisis de Dieu pour vivre de l'intérieur, au fond de l'abîme sans fond. Avec cette paix, avec ce recueillement, Marie se prêtait et se prête à toutes choses! Comme les choses les plus banales qui étaient divinisées par elle, puisque, à travers tout, la Vierge restait l'adoratrice du don de Dieu.

Ceci ne l'empêchait pas d'extérioriser, de s'engager dans le monde extérieur, toujours lorsque, sollicitée, elle se consacrait à la charité. L'ineffable vision qu'elle contemplait en elle-même, ne diminuait jamais sa charité extérieure, son affection pour son prochain, puisque « la contemplation nous guide à l'éloge et à l'éternité du Seigneur. Marie possédait l'unité qui jamais plus ne se rompra ».

*b. Elisabeth de la Trinité*

## On revient différents, quoi qu'il en soit

Les apparitions à Medjugorje ont commencé le 25 juin 1981. Un amour solidaire, tenace, a tout de suite uni notre village du Piémont à ce village perdu en Bosnie Herzégovine. Le boulanger y allait régulièrement, alors que les pèlerins séjournaient simplement dans des familles de la région. Quand il est parti à la retraite, il a offert son four à la communauté de Medjugorje, enseignant ainsi aux artisans locaux comment l'utiliser. Un garde municipal marié depuis 27 ans me parle aujourd'hui avec enthousiasme de Medjugorje... Son mariage est un mariage œcuménique : lui est catholique et elle vaudoise. Ensemble, ils parcourent un itinéraire de foi en respectant leurs différences réciproques et en se confrontant régulièrement avec des personnes de différentes confessions religieuses.

« Je suis allé à Medjugorje pour la première fois en 2005, pour accompagner ma sœur. C'était la réponse à un appel. Avant, ma foi était superficielle, elle était minée de doutes et de peurs, fragile. Marie a guéri ma vie, en me transmettant une totale confiance en Dieu. Maintenant, le Seigneur m'accompagne dans mon chemin quotidien. La foi est un don : elle doit être demandée et gardée, soignée comme une plante pour qu'elle ne se dessèche pas. La certitude que Dieu est avec nous redimensionne tous nos problèmes. On revient de toute façon différents de Medjugorje : les maris, qui peuvent être athées et blasphémateurs, et qui, en grognant, accompagnent avec réticence leurs femmes, deviennent ensuite des fidèles enthousiastes.

**« Les messages de Marie sont-ils adressés à tout le monde? »**

Bien-sûr. L'humanité a créé les religions, les divisions, le fanatisme, l'intolérance. Mais Dieu est amour : il veut tous nous sauver, sans distinctions, il nous offre d'innombrables occasions pour nous sauver. Les apparitions de Medjugorje se diversifient des apparitions du passé parce qu'elles sont quotidiennes et se produisent partout là où se trouvent les voyants. De plus, les voyants sont restés dans le monde : ce sont des garçons et des filles modernes, qui ont fait des études, qui travaillent, voyagent, dialoguent, qui ont formé une famille et divulguent la Parole partout sur le globe, avec les moyens modernes. Ceci fait de Medjugorje un pôle mondial : cette année, pendant le Festival des jeunes, il y avait 60 mille jeunes arrivés de différents pays.

**« Quel message t'a le plus frappé? »**

La Vierge nous répète que le monde doit retourner à Dieu. En excluant le Créateur de nos projets, nous condamnons la société, les familles et la planète elle-même à une triste fin. Nous nous auto-détruisons. Les catastrophes qui affligent la terre, les actes de violence, les injustices manifestes, les guerres qui se multiplient, tout cela parce que nous oublions le Seigneur, nous ne respectons pas la nature et les animaux qu'Il nous a confiés, ni nous semblables. Marie nous invite à prier ensemble, à nous occuper des autres, à jeûner, à nous convertir, à lire la Bible, à accomplir des œuvres de charité. Dans chaque maison, dans chaque foyer, nous devons donner de la place à Dieu. Aller à Medjugorje est une expérience que je conseille à n'importe qui. Tous les ans, j'en reviens amélioré, je découvre quelque chose de nouveau et d'important. Là-bas, dans la prière, c'est comme si nous nous trouvions dans une autre dimension : on peut même prier trois heures sans s'apercevoir que le temps passe... » *E.M.*

## Le temps de l'Attente

de Piero Gottardi

*« Voilà une voix claire, qui résonne dans la nuit obscure, les cauchemars disparaissent, Jésus brille d'en-haut. L'Agneau est envoyé pour nous, il vient gracier chaque faute, tous ensemble, en larmes, demandons pardon... »*

Au moment de l'Attente, les anciens et dévorants hymnes reviennent



**L'Attente est le temps le plus beau de l'année liturgique : le temps de l'attente, le temps de l'espoir.** Ceux qui attendent le font car ils espèrent, et dans l'espoir, il y a déjà un frémissement de joie. Et qui devrions-nous attendre si ce n'est Celui qui doit venir? Les lectures nous parlent de la fin des temps : « Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant! Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant! » (Lc 12, 35)

**Qui sera la bienheureuse génération qui l'accueillera?** La Bible et le Catéchisme ne donnent aucune indication temporelle. Cependant, l'évangile invite à scruter les signes des temps et, de ceux-ci, en vérité, il y en a en abondance : « L'humanité a forgé les armes de sa propre destruction, en brûlant pour cette entreprise des ressources colossales. Elle a même perdu le souvenir de son alliance avec Dieu. Elle méprise la loi naturelle et refuse des valeurs morales inaliénables. Une grande partie du monde arrive à nier toute dimension spirituelle de l'homme. La partie la plus matériellement développée de l'humanité s'est engagée dans une course forcée au progrès technologique n'ayant de fin qu'à lui-même. En même temps, les habitants des pays pauvres, des centaines de millions, doivent avaler les larmes amères de leur misère, au lieu de pouvoir manger le pain du partage fraternel. Ce monde, aux yeux du Père commun de tous, est en état de péché mortel ». (*R. Laurentin*)

**À Ses yeux, mille années sont comme un jour : ce qui n'est pas arrivé en mille ans peut arriver en un jour.** Des signes très clairs des temps sont surtout les différentes apparitions de la Vierge dans le monde entier : une grande mosaïque dont les carreaux (les plus importants sont ceux de Medjugorje) forment un unique dessin de salut, qui s'éclaircit de plus en plus au fur et à mesure que d'autres lumières s'ajoutent. Laurentin en a recueilli 2400 (Dictionnaire des « Apparitions » de la Vierge Marie, René Laurentin et Patrick Sbalchiero, Fayard 2007, avec la préface du cardinal Etchegaray) et il admet que ce n'est qu'une petite partie; les faux représentent peu de cas.

**« Medjugorje est totalement vrai! » Un projecteur de lumière très intense, une pluie de Grâce surabondante, un don et un mystère, un appel urgent à la conversion, un regard sur un avenir qui n'est pas trop loin. « Je suis venue pour appeler le monde à la conversion pour la dernière fois. Je n'apparaîtrai plus ensuite sur la terre. (2.5.82) Avec les événements qui se préparent et qui sont proches, on enlèvera à Satan le pouvoir qu'il détient encore... priez pour que dans le monde entier vienne le règne de l'amour... Pour**

## Les lecteurs écrivent

les non-croyants ce sera trop tard pour se convertir... Je prierai mon Fils de ne pas punir le monde mais, je vous supplie, convertissez-vous! Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'il arrivera ni ce que le Père éternel enverra sur la terre. C'est pourquoi vous devez vous convertir! Renoncez à tout, faites pénitence." (24.6.83) Des paroles graves, implorantes, dramatiques. (R. Laurentin, « la Vierge apparaît-elle à Medjugorje? », Queriniana, 1984). « **Au grand Signe, les malades présents guériront!** ». Ivo Juri?i? attend que sa jambe amputée repousse, comme lui a promis la Vierge à travers les voyants.

Ivanka qui reste une heure entière avec la Vierge Marie! « Elle a été avec moi pendant une heure. Je ne l'ai jamais vue aussi belle. Elle était si tendre et belle... ». Elle fait ensuite venir sa mère terrienne qui l'embrasse et la serre dans ses bras, et enfin Ivanka peut même embrasser la Vierge! Et les anges regardent! Mirjana reçoit une feuille d'un matériel qui n'existe pas sur terre, où sont écrits -pour l'instant invisibles- les secrets qui déclencheront la séquence finale... De nombreuses personnes -prêtres et moines compris- sursautent, ils voudraient minimiser, ils censurent, ils essaient d'enfiler le vin nouveau dans leurs vieux schémas. Mais Medjugorje est un paquet complet, soit tu prends tout ou tu ne comprends rien.

« *Priez afin que bientôt règne un temps de paix, ce que mon cœur attend avec impatience...* (25.6.95) *Avec vous, je désire renouveler la prière et vous inviter au jeûne que je désire offrir à mon Fils Jésus pour l'arrivée d'un temps nouveau, d'un temps de printemps*». [25.10.00] **Comme elle est belle, Marie!** Elle vient chaque jour, toujours jeune, douce, pure, royale, charmante, pleine d'amour. Et surtout toute-puissante (par la Grâce), garantissant ainsi ses magnifiques promesses. Nostalgie, désir, espoir, chant, douleur, exil, vallée de larmes sous un ciel trop bleu, attente infinie... « Une attente trop prolongée fait mal au cœur » (Prov 13, 12). □

### Suivons l'ange pas à pas

Suivons l'ange pas à pas et voyons où il va, non pas à Rome, la triomphante, ni à Athènes, la sage, ni à Babylone, l'orgueilleuse, ni même à Jérusalem, la sainte. Il va dans un coin de la Galilée, dans dans un village inconnu, à Nazareth d'où Nathanaël dira un jour : « Quelque chose de bon peut-il arriver de Nazareth? ».

Mais à Nazareth, il y a une maisonnette qui renferme le trésor du ciel et de la terre et l'amour secret du Père éternel pour le monde. Dans ce petit lieu, il y a une Vierge plus grande que le ciel et la terre mises ensemble, une Vierge choisie de Dieu pour comprendre l'incompréhensible. On y trouve une Vierge qui est plus grande et plus lumineuse que Rome, qu'Athènes, que les hommes et même les anges. Il y a une Vierge qui s'appelle Marie et, selon son nom, elle est un abîme de grâces, un océan de grandeurs et un monde de merveilles. C'est cette Vierge que Dieu regarde et Elle aussi regarde Dieu, et avec Lui, elle est occupée et elle s'élève. C'est à cette Vierge que Dieu envoie son ange.

Cardinal Pierre de Bérulle. (1575-1629)  
(De [www.mariedenazareth.com](http://www.mariedenazareth.com))

« *Que le cœur de ceux qui cherchent le Seigneur jouisse. Cherchez le Seigneur et sa puissance, cherchez toujours son visage* ».

**Frère Michel Malterre de Cuzco (Pérou):** «Cher Echo de Marie, c'est une grande joie pour moi de recevoir à nouveau l'Echo de Marie, Reine de la Paix, voilà bien longtemps que je ne l'avais reçu! Quelle joie aussi de pouvoir méditer les paroles de notre Mère du Ciel chaque mois. Je suis missionnaire de vie contemplative stricte, vivant dans une clôture et une petite communauté qui s'appelle Notre-Dame du Silence dans les Andes péruviennes...Merci pour la fidélité retrouvée à lire l'Echo, en communion de prière...».

**G.H. Vandenheede d'Amboise (France):** «Merci pour l'Echo, riche de nourriture spirituelle, dans ce monde déboussolé et infidèle. Marie est toute puissante auprès de son Fils. Qu'Elle entende nos appels dans la confiance».

**Mary di Bona de Smithfield (Australie) :** «Merci pour votre effort dans votre envoi de l'Écho de Marie. Par reconnaissance, j'espère que ma petite offrande pourra vous aider un peu à continuer...».

**Ken Harper d'Ashfield (Australie):** «J'ai été très heureux de recevoir votre publication qui est vraiment une nourriture pour l'âme dont aujourd'hui nous avons désespérément besoin pour maintenir avec force notre foi et notre espoir en Dieu. Donc, merci! Je prie pour que vous puissiez surpasser les actuelles difficultés économiques et postales, parce que je crois que l'Écho est un don de Marie pour tous ses enfants».

**C. Ballegen de Bruxelles (Belgique):** «Je suis un fidèle lecteur de l'Écho depuis maintenant de nombreuses années. Le journal nous offre les lignes de conduite pour continuer notre chemin avec espoir et il crée une chaîne « invisible » de chrétiens reliés ensemble. J'ai lu que vous avez des difficultés financières, c'est pourquoi je vous envoie une petite contribution».

**Lucile Broglein de Belfort (France):** «Veuillez recevoir ci-joint mon offrande pour répondre à vos besoins. Je rends grâce à Dieu qui continue son oeuvre à travers Marie notre Mère pour guider notre génération sur le chemin de la vraie vie. Bénie soit toute votre Equipe pour ce précieux travail qu'elle accomplit fidèlement, malgré les obstacles. Ce journal est le signe de l'essentiel dans la simplicité qui seul peut rassasier notre monde. Dans la joie de pouvoir vous recevoir à nouveau et d'être en union de prière avec ma Communauté paroissiale, la grande Famille de Medjugorje, toute l'Eglise et le Pape Benoît XVI, pour la paix des cœurs. Avec ma reconnaissance et ma fraternelle salutation».

**Denise Bourzeix de St. Augustin (France):** «Le journal "ECHO DE MARIE" est une petite merveille pour notre foi. Je le distribue depuis des années à mes amies, je vous en prie faite votre possible pour continuer...Actuellement nous n'avons pas grand chose pour nous resourcer. Merci, bien amicalement ».

**M.P. Arokiaraj de Tamil Nadu (Inde) :** « Je suis un lecteur de l'Écho de Marie, je vous remercie vraiment beaucoup pour la distribution gratuite de l'Écho de Marie qui nous est si utile : il me rend heureux! Je dis-

tribue depuis trois ans 10 copies à mes amis et mes voisins. Veuillez recevoir mon amour sincère et mes prières afin que vous réussissiez à aider les âmes qui ont soif de rejoindre Dieu».

**A. Gouttenoire de EU (France):** «Merci de continuer à m'envoyer l'Echo de Marie en plusieurs exemplaires que je distribue autour de moi pour le grand bonheur de tous. Merci pour ce travail de traduction - tout ce travail souterrain sera un jour en pleine lumière. La Vierge Marie est vraiment infatigable. Meilleurs sentiments».

**M.C. Rembauville de St. Marie Kerque (France):** «Une dame de notre groupe de prière a été émue par votre appel au don et a voulu donner sa participation. Elle apprécie beaucoup votre journal et vous encourage elle aussi à poursuivre. Merci encore pour l'aide et le réconfort spirituel que vous nous apportez. Merci à la Très Sainte Vierge Marie de continuer à nous visiter comme Elle le fait chaque jour. Qu'Elle vous bénisse tous pour nous transmettre fidèlement les messages. Soyez tous bénis».

**Juan Carlos Blandon Montoya de Colombie:** «Depuis longtemps, je souhaitais vous écrire, et maintenant, l'occasion se présente pour pouvoir vous saluer et vous embrasser. Je connais l'Écho depuis plusieurs années. Je le prends chez une personne de ma ville, mais je n'y arrive pas toujours car elle habite de l'autre côté de la ville... Je vous demande donc de me l'envoyer directement chez moi. Je sais que l'on peut le télécharger sur Internet, mais moi, je n'ai pas d'ordinateur, et en plus j'aime beaucoup le journal en papier parce qu'ainsi je peux le collectionner. J'aimerais également recevoir les anciens numéros pour pouvoir former une bibliothèque de la Reine de la Paix...»

Le périodique est excellent, il me plaît pour son contenu spirituel de haut niveau, contemplatif».

#### ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

*Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc.*

**SEGRETERIA ECO DI MARIA  
Via Cremona, 28 -  
46100 Mantova - ITALIE**

**E-mail :** [segreteria@ecodimaria.net](mailto:segreteria@ecodimaria.net)  
**Eco su Internet:** <http://www.ecodimaria.net>

**L'Écho de Marie Reine  
de la Paix vit d'offrandes!**

#### Indications pour versement bancaire de l'étranger

**Associazione Eco di Maria  
Monte dei Paschi di Siena  
Agenzia Belfiore - Mantova**

**IBAN IT 45 M 01030 11506 000004754021  
BIC PASCITM1185**

#### POUR LA SUISSE

**Raiffeisenbank, 4114 Hofstetten  
PC 40-4128-6  
Konto Eco di Maria**

**Joyeux Noël  
à tous les lecteurs !**

**Villanova M., 14 novembre 2010**

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)